



Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPÉS | DECO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion

081 21 38 30

info@unechaisesurletoit.be

www.unechaisesurletoit.be



Pianos Sibret

Chaussée de Marche 595

5101 Erpent - **Namur**

081/305.900

info@pianos-sibret.be

www.pianos-sibret.be

Le Foyer Saint-François,
un Cœur qui bat est une publication
de l'asbl Solidarité Saint-François
(rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable
Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction
Marie De Puyt, Pierre Goffe,
Pierre Guerriat, Karin Marbehant,
Maurice Piraux

Ont collaboré à ce numéro
Camille Bourlon, Marie De Puyt,
Pierre Guerriat, Sophie Leruth,
Karin Marbehant, Maurice Piraux

Comité de lecture
Michèle Bienfait, Béatrice Depré,
Marie De Puyt, Jean Hanotte, Pierre Goffe,
Maurice Piraux, Florence Plissart

Coordination
Marie De Puyt

Conception graphique
Département Communication
CHU UCL Namur

Identification
com-ucqb-099

SOMMAIRE

4 ÉDITO

6 EN BREF

8 NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...

10 TÉMOIGNAGES

14 RÉFLEXION

16 NOTRE ÉQUIPE SE FORME

20 NOUS AVONS LU POUR VOUS...

22 MIAM

24 SOUTENEZ-NOUS



Chers lecteurs, Chers amis,

Ce numéro d'avril arrive avec le printemps. Une saison qui, naturellement, parle de renouveau... mais aussi de retrouvailles. En parcourant ces pages, vous verrez que derrière chaque article jaillit souvent la question du lien.

Le lien, d'abord, entre les générations et les parcours. Quand nous saluons des années d'engagement, nous ne célébrons pas seulement une ancienneté ; nous reconnaissons une présence qui marque la Maison et qui continue de la porter. La stabilité d'une équipe, la fidélité de bénévoles, la confiance de partenaires constituent un socle solide sur lequel l'avenir peut s'appuyer.

Le lien, ensuite, dans ces moments où l'on se rassemble. Qu'il s'agisse d'un temps de fête ou d'un rendez-vous plus informel, ces instants ont en commun de nous rappeler que nous partageons un même lieu, une même mission, une même attention aux personnes qui nous sont confiées. Se retrouver, chanter, échanger, préparer ensemble un événement : ce sentiment d'appartenance ne va pas de soi, il se construit patiemment.

Le lien, encore, dans la solidarité très concrète qui permet au Foyer d'exister. Derrière chaque initiative de soutien, chaque don, chaque carte vendue, il y a plus qu'un apport matériel. Il y a la décision de prendre part, de dire « je me sens concerné ». Notre manière d'être repose

« LE VENT NE FORCE PAS, IL SOUFFLE AVEC CONSTANCE,
SANS ATTENDRE DE RÉSULTATS. IL EST LE RENOUVEAU
SANS ÉCLAT, TOUT EN ÉTANT D'UNE GRANDE PUISSANCE. »

- Vanessa Hudon -



sur cette responsabilité partagée. Nous ne pourrions pas offrir un accompagnement aussi attentif sans cette chaîne de générosité.

Et puis, il y a le lien dans le quotidien. Dans une cuisine, plusieurs mains s'activent pour qu'un repas devienne un moment de réconfort. Car ici, un repas n'est jamais seulement un plateau à distribuer. Il est une attention personnalisée, une manière de dire à quelqu'un : « Vous comptez ». La cuisine devient alors une métaphore de ce que nous vivons au Foyer : des compétences différentes, des rôles complémentaires, un rythme parfois soutenu et une confiance mutuelle qui permet d'avancer sans se marcher dessus. Chacun sait qu'il dépend du travail de l'autre et que ce qu'il fait, même en coulisses, a un impact direct sur le bien-être d'une personne.

Cette dynamique prend une résonance particulière dans l'article présent en page 14. Le « passage » dont nous parlons se vit au quotidien au Foyer dans les moments de transition que traversent nos patients : un rythme de vie qui change, une autonomie qui diminue, des certitudes qui se modifient. Pour les proches aussi, c'est un passage : celui de l'accompagnement, de l'évolution des relations, des au revoir. Dans ces instants, c'est le lien qui rend le passage plus humain. Il se manifeste dans la présence silencieuse, dans l'écoute attentive,

dans un geste ou un regard qui soutiennent et accompagnent. Dans ces moments, rien ne peut être forcé. C'est souvent dans la sobriété et la justesse des relations que se joue l'essentiel.

Cette attention au lien se travaille également. En formation, l'équipe infirmière a récemment pris le temps de revisiter les fondamentaux de la relation d'aide. Non pas parce qu'il manquerait quelque chose, mais parce qu'accompagner suppose de ne jamais s'installer dans l'évidence. S'interroger sur sa posture, reconnaître ses propres mécanismes, ajuster sa manière d'être : c'est une façon très concrète de prendre soin du lien.

Si cette revue a un fil conducteur, c'est donc celui-ci : le lien n'est pas un concept. Il se prépare, s'entretient et se partage. C'est ensemble, très concrètement, que nous continuons à lui donner chair au cœur du Foyer. Au nom de l'ensemble des équipes du Foyer, je vous souhaite une belle période de printemps pleine d'énergie nouvelle.

Bonne lecture.

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



**FOYER
SAINT-FRANÇOIS**
CHU UCL NAMUR



CÉLÉBRER L'ENGAGEMENT ET PARTAGER L'AVENIR

Fin janvier, le Foyer a accueilli la traditionnelle cérémonie des vœux, un moment fédérateur vécu en présence des directions du CHU UCL Namur.

À la rencontre des équipes, elles ont présenté leurs vœux et évoqué l'élan qui porte les projets pour l'avenir. Ce temps fort a également permis de mettre à l'honneur l'engagement fidèle de collaborateurs et de bénévoles comptant 10, 25, 35 et 40 ans de parcours.

Cette année, trois personnes ont été chaleureusement saluées pour leur présence au cœur de la vie du Foyer : **Nathalie Remy**, infirmière ; **Béatrix de Cartier**, bénévole accompagnante et **Marie De Puyt**, coordinatrice des bénévoles.





LA CARTE DE SOUTIEN REVIENT POUR UNE NOUVELLE ANNÉE

Le financement alloué au fonctionnement annuel du Foyer ne suffit pas à lui seul à garantir des soins et un accompagnement pleinement personnalisés. La générosité de nos bénévoles, d'organismes philanthropiques et de donateurs particuliers reste donc essentielle pour assurer la pérennité de notre mission. C'est pourquoi nous lançons à nouveau la vente de notre traditionnelle carte de soutien. Elle est disponible au Foyer Saint-François, et nous comptons sur vous pour réserver un accueil chaleureux à nos vendeurs.

LA MAGIE DE NOËL AU CŒUR DU FOYER

Le 24 décembre après-midi, le Foyer a vécu un nouveau moment de partage à l'occasion de la Messe de Noël. La chorale de Sauvenière nous a une nouvelle fois fait la grâce de sa présence, offrant ses chants pour le plus grand bonheur des patients, de leurs familles et des équipes. La célébration s'est poursuivie autour d'une dégustation de cougouns et de chocolat chaud apportant une douce note gourmande à ce temps de fête.

(RE-)DONNEZ VIE À VOS TRÉSORS LORS DE LA FÊTE DU FOYER

**Nous vous donnons rendez-vous le dimanche 30 août
pour une nouvelle édition de notre « Foyer en fête ! ».**

Comme chaque année, la traditionnelle brocante sera au cœur de cet événement. Pour que cette fête soit encore plus belle et animée, nous lançons un appel à vos dons : tous les trésors que vous n'utilisez plus peuvent trouver une nouvelle vie lors de cette journée. Merci de privilégier objets, bijoux, livres, jouets, vêtements et accessoires en excellent état. Nous vous invitons à prendre contact au +32 474 42 60 42 avant tout dépôt au Foyer.

Votre générosité contribuera à faire de cette fête un moment inoubliable pour tous !




À VOS AGENDAS !



NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...



Là où la cuisine RASSEMBLE



**Vous avez du temps libre ?
Être membre d'une équipe
dynamique vous tente ?**

Au Foyer, nous avons la chance de compter sur différents types de bénévoles : accueil, entretien du jardin, aide à la cuisine, accompagnement des patients, organisation d'événements...

Contactez-nous à l'adresse
foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be
et rejoignez notre équipe de bénévoles !

Au Foyer, certains bénévoles ont choisi d'apporter leur aide... et leur bonne humeur en cuisine. Qu'il s'agisse de réaliser la vaisselle, d'aider à la découpe des légumes ou au service, de dresser une table ou de veiller à chaque détail, leur engagement va bien au-delà des gestes pratiques.

La cuisine est au cœur du Foyer : au milieu des odeurs gourmandes, on y croise toujours un sourire réconfortant et sincère. Mais surtout, c'est une équipe unie – bénévoles, chef, membres de l'équipe cuisine – qui a su créer quelque- chose de précieux : la complicité et la confiance, piliers de ce lieu où il fait bon partager et travailler ensemble.

MARIE DE PUYT
Responsable des bénévoles



LA CUISINE DU FOYER, UN ROUAGE ESSENTIEL DU BIEN-ÊTRE DES PATIENTS

“ *Le confort des patients tel qu'on le perpétue assidument au Foyer nécessite une attention nuit et jour aux désirs et plaisirs alimentaires offerts.* ”



Une bulle d'oxygène dans la cuisine du Foyer

Qui dit oxygène dans une clinique pense immédiatement à celle administrée aux patients et aux grandes bonbonnes cachées dans un coin extérieur du bâtiment. Qui dit oxygène dans une cuisine pense à explosion. Et, c'est bien à des explosions d'oxygène qu'on assiste chaque jour dans les cuisines du Foyer mais là, elles sont sans danger.

Une équipe bénévole assiste chaque jour le cuisinier et le personnel d'entretien. Le confort des patients

tel qu'on le perpétue assidument au Foyer nécessite une attention nuit et jour aux désirs et plaisirs alimentaires offerts. Le chariot de vaisselle se remplit heure après heure. La soupe est toujours préparée avec des légumes frais du jour. Les diététiciennes ont établi des feuilles de route propres à chaque patient. Les plats sont présentés comme dans un grand hôtel, recouverts d'une belle cloche. On doit tout cela à un excellent cuisinier, une équipe d'entretien polyvalente et une équipe de bénévoles.



Donner du sien

Elles et ils s'appellent Eduard, Anne et Brigitte, Josiane D. et Josiane S., Patrick et Ingrid, Marie-Laure et Maryline. L'aînée, Josiane S., est présente depuis plus de 30 ans. Elle a accompagné son mari avant d'accompagner des milliers de patients à l'accueil et à la cuisine : « Cela entretient les contacts », dit-elle modestement. Patrick, policier retraité, vient de les rejoindre : « Mon épouse a été heureuse ici. J'ai voulu rendre la pareille en proposant mes services et il y avait une place ici à la cuisine ». Anne, enseignante, « voulait être utile » après avoir accompagné son mari il y a trois ans : elle pensait aider au service des repas dans un hôpital lorsqu'elle prendrait sa retraite. Le Foyer lui tendait les bras. Marie-Laure travaillait dans une crèche quand une amie lui a proposé, il y a 8 ans, de rejoindre l'équipe cuisine ; dans la foulée, elle s'est aussi jointe à l'équipe d'accueil. Josiane D.

gardait des enfants à domicile. Elle avait suivi une formation pour s'occuper d'enfants hospitalisés. C'est finalement au Foyer qu'elle a débuté, il y a 20 ans, son bénévolat. Brigitte, Ingrid et Maryline ont toutes trois travaillé comme techniciennes de surface à Sainte-Elisabeth avant de rejoindre le Foyer où leur temps de travail est réparti entre entretien général, aide en cuisine et dressage des repas.

On est disponible

Le chef, c'est Eduard : assidu, disponible, travailleur et méticuleux. À 8h, « chef, un œuf à la coque pour une patiente ». Il sera prêt dans quelques minutes. Ingrid, Maryline et Brigitte passent des chambres à la cuisine : « Notre grand avantage, c'est de mettre un visage sur les assiettes que nous préparons ». Josiane S. vient chercher le chariot de vaisselle entre les pauses que lui accorde l'épluchage des légumes. Marie-Laure est attentive à toutes les tâches qui vont permettre au personnel d'être encore plus disponible. Patrick adore le moment où le chef l'invite à goûter une sauce préparée comme dans un étoilé. Un patient souhaite des frites. Josiane D. s'active à éplucher et couper une portion tout en préparant un chariot de pâtisseries pour une réception « d'au revoir ». Anne essuie les assiettes et casseroles en attendant le bac fumant qui va sortir du lave-vaisselle. Vers 10h30, Brigitte, Ingrid, Maryline viennent à la cuisine et apportent leur aide au coup de feu de midi. C'est à ce moment précis qu'elles emmènent le chariot avec les assiettes minutieusement dressées par Eduard, attentif à doser les portions en fonction de la situation de chaque patient qui peut changer de minute en minute.



“
*Notre avantage,
c'est de mettre un visage sur
les assiettes que nous préparons*

**Chacun veille à une bonne
ambiance, une bonne entente,
une bonne entraide**

« Les recettes de notre travail sont simples : on demande toujours tout avec beaucoup de gentillesse. On veille toujours à aider le personnel car leur charge d'entretien varie chaque jour en fonction de l'occupation des chambres. Quand on arrive au Foyer, toutes les préoccupations personnelles restent à l'extérieur : on entre dans autre chose. On se sent utile ».

Que du bonheur

Quel plaisir de lire, au moment de la vaisselle, les compliments d'un patient écrits sur le set de table en papier du plateau ! Quel plaisir de voir la porte de la cuisine s'entrouvrir et de recevoir les compliments d'une famille ! Quel plaisir de préparer une grande table pour une famille qui se réunit peut-être une dernière fois avec le parent hospitalisé ! On fait des rencontres, on crée des liens, on se lie d'amitié.



La cuisine, cœur de vie du Foyer ?

On l'a compris, la cuisine occupe une place centrale au Foyer. En fin de compte, c'est comme dans une famille. On y travaille, on y passe, on s'y retrouve, on y refait le monde. On y rit comme on y pleure. C'est un lieu de vie ... comme le Foyer se doit d'être. L'oxygène généré par l'équipe fait battre le cœur de la Maison.

Merci à l'équipe d'avoir partagé une savoureuse galette des rois pour préparer ce témoignage.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE GUERRIAT
Bénévole

UN LIEU PASCAL

À travers les époques et les cultures, certaines personnes ont toujours eu l'inébranlable intuition d'être des vivants et non pas seulement des êtres en vie. À cause de cela, elles sont habitées d'une soif d'accomplissement, d'un désir de parvenir à la plénitude dans le temps et au-delà.

L'ouverture de la temporalité à l'infini passe nécessairement par des modalités qui questionnent la valeur des actions humaines, le sens de la mort et par conséquent, la nature ultime du corps humain en ses valences qualitatives et quantitatives. Face à ces grandes questions, l'humanité tâtonne encore. En outre, l'accomplissement, est-il le fruit de la performance de l'individu ? Est-il plutôt une œuvre de relation ? La Révélation abrahamique s'inscrit dans un modèle relationnel, temporel et spatial. Le modèle exige une traversée, une entrée dans le temps pour que la rencontre ait lieu. Alors, Dieu prend l'initiative de se faire connaître. Faute de quoi, il resterait un Dieu qui vient à l'idée, un Dieu caché ou un sujet de toutes les spéculations. Toute tentative de le faire advenir ou de le congédier par la puissance de la raison reste au stade d'œuvres humaines.

Dans le cadre abrahamique, le mot Pâque vient de l'hébreu pesah qui signifie passage. Le peuple hébreu commémore le passage de la mer rouge, alors qu'il est poursuivi par l'armée de Pharaon. Ainsi, la traversée de la mer, symbole de la mort,

le mène vers une terre où la vie pourra pleinement s'épanouir. On ajoute un s à la Pâques chrétienne pour la distinguer de la précédente et convoquer les différentes étapes de l'événement, la Cène, la Passion, la mort du Christ et la Résurrection.

Dieu parachève sa traversée avec la Pâques du Christ. Elle s'accomplit selon la modalité d'un pour tous. Ainsi, l'action d'une seule personne affecte toute l'humanité, depuis son commencement. Par sa Pâques, le Christ fait passer l'humanité, et plus encore, de son état d'avancement à la pleine vie. En cela, le geste du Christ est sacramentel. Il prend sur lui notre humanité et nous la redonne, oint de cette grâce. La rédemption fait donc entrer l'humanité et toute la création dans le royaume du ciel, un lieu régi par un seul conseil, aimer Dieu et aimer son prochain. Ainsi, la présence de Dieu dans notre peau nous entraîne vers les œuvres de miséricorde et celles-ci nous font trouver Dieu en tout visage qui nous interpelle.

La grâce de Pâques ayant été répandue dans toutes les directions du temps, elle rejoint la béatitude qui habite toute personne de bonne volonté. La béatitude a trait à l'identité du sujet et constitue en même temps le fil rouge de son existence. La personne de bonne volonté est souvent désignée dans les textes bibliques comme celle qui cherche Dieu avec droiture. Elle est surtout celle qui est habitée par une béatitude, la corde sensible qui fait vibrer son âme. Alors, la personne a l'intuition que la polarité en elle la conduira sur son chemin de croissance comme être humain, ouvrant à l'aventure par laquelle elle sera utile au monde.

La grâce de Pâques ayant été répandue, elle a aussi pris refuge dans les institutions humaines de bonne volonté. Elle fait du Foyer Saint-François un lieu pascal. Elle fomente de manière rythmique

des congrégations de soignants, de patients, de familles et de bénévoles. Chaque congrégation a une configuration unique puisque chaque patient est unique. Dès lors, le temps est animé par cette respiration de la vie, mêlant la confiance, les larmes, le silence et les merveilles. Dans ce cadre, tout le monde se transforme, tout le monde se simplifie et s'unifie, perdant le goût pour le futile et éprouvant de la répulsion pour le mal faire. L'institution devient un espace de métamorphose qui met en lumière une autre dimension du passage dans la vie courante. Elle se caractérise par l'attrait pour la lumière, le beau et la justesse des relations humaines. Cette dynamique de transformation de soi nous rappelle un apophtegme de Maria Valtorta qui soutient que sous l'effet de la grâce, les hommes deviennent sages, les sages deviennent saints ; seuls les démons restent ce qu'ils sont.

Pâques ne fait pas l'économie de la mort ; elle met au jour son sens éminent. La Passion du Christ n'est pas l'aventure du héros sans peur et sans reproche. Il avance vers l'inéluctable avec la hantise de l'homme devant la perspective de la souffrance et de la mort. Néanmoins, son passage nous révèle un secret. Il nous apprend à intégrer dans notre existence un événement qui reste synonyme de peur et d'angoisse, et même de désarroi qui convoque en vrac les issues possibles : faut-il se garder, se défaire ou laisser faire ? Or, en suivant le Christ, le moment venu, la mort consiste à rendre l'esprit. Rendre votre esprit à Dieu pour qu'il vous redonne à vous-même. La remise de soi de manière si totale est sans doute l'acte le plus inouï de l'existence,

RENDRE VOTRE ESPRIT À DIEU POUR QU'IL VOUS REDONNE À VOUS-MÊME. LA REMISE DE SOI DE MANIÈRE SI TOTALE EST SANS DOUTE L'ACTE LE PLUS INOÛI DE L'EXISTENCE, CAR ELLE MÈNE AU SOMMET DE LA CONFIANCE EN LE TOUT AUTRE.



car elle mène au sommet de la confiance en le tout Autre. Chacun a la possibilité d'accomplir cet acte avant même que son organisme ne s'épuise.

Dieu vous redonne à vous-même, mais racheté et glorifié. Nous pouvons d'ores et déjà témoigner de la rédemption finale par le visage de certains défunts, quand le sourire et la sérénité deviennent des lueurs de la résurrection. Si la rédemption affecte ainsi le défunt, alors, elle est le meilleur encouragement à perpétuer le prendre soin et le respect d'autrui jusqu'au bout, jusqu'en terre.

La grâce de Pâques ayant été répandue, la théologie avance. Le sens de la Révélation se déplie dans le temps. L'événement dépasse le cadre strictement terrestre pour embrasser tout l'univers. Pâques affecte donc toute la création. Nonobstant, le genre humain, en devenant la porte d'entrée du logos divin dans la chair, reçoit une grâce, mais pour tout le cosmos connu et inconnu à ce jour. Ainsi, Dieu s'engage dans le monde en opérant sa traversée et invite à la coopération. Lui tendre la main revient à participer à l'épanouissement de la vie.

PÈRE ROLAND CAZALIS
Aumônier

CE TEXTE PROPOSE UN ÉCLAIRAGE ISSU DE LA TRADITION CHRÉTIENNE, PARTAGÉ DANS LE RESPECT DES AUTRES SENSIBILITÉS ET SANS EXCLURE D'AUTRES CHEMINS DE SENS.




Au cœur du soin : la relation

Au Foyer Saint-François, prendre soin ne se limite jamais aux gestes techniques. Soigner, c'est aussi – et peut-être surtout – entrer avec délicatesse dans l'histoire d'une personne, dans sa vulnérabilité, dans les bouleversements qu'elle et ses proches traversent. Cette dimension humaine de notre mission nous engage profondément et nous invite à ne jamais considérer nos pratiques comme acquises.

Dans cet esprit, l'équipe infirmière a récemment suivi une formation consacrée à la mise à jour des connaissances et à l'approfondissement des concepts de la relation d'aide. Non pas pour « repartir de zéro », mais pour revisiter les fondamentaux, mettre des mots sur ce qui se vit au quotidien et ajuster, si nécessaire, nos manières d'être auprès des patients et des familles.

Un des axes majeurs de cette formation a été la prise de conscience de sa propre posture d'accompagnant. Comment suis-je présent à l'autre ? Qu'est-ce qui, en moi, se mobilise face à la souffrance ? Quels mécanismes de défense peuvent se mettre en place, parfois de manière imper-





ceptible ? Interroger sa façon d'être nous paraît essentiel pour éviter que nos propres peurs, nos protections ou nos automatismes ne viennent freiner l'évolution et le cheminement de la personne accompagnée.

Le désir d'aider est au cœur de notre engagement. Pourtant, il peut parfois nous entraîner à vouloir expliquer, interpréter, rassurer trop vite. À projeter nos propres conceptions, nos repères, voire nos envies. À conseiller ou chercher des solutions pour l'autre. Or, dans certaines situations, cette posture, pourtant animée de bonnes intentions, peut empêcher le patient de poursuivre son propre cheminement intérieur. Accompagner, c'est parfois accepter de ne



NOTRE ÉQUIPE SE FORME

pas savoir à la place de l'autre, de ne pas décider pour lui, de ne pas combler ses silences.

Les soignants ont également revisité certains repères essentiels : l'empathie, l'authenticité, la cohérence entre ce que l'on ressent et ce que l'on exprime, mais aussi la juste distance professionnelle. Être proche sans être envahi. Être disponible sans s'oublier. Trouver cet équilibre fragile qui permet d'accompagner avec qualité, tout en préservant ses propres ressources.

Les échanges, nourris de situations concrètes vécues au Foyer, ont permis de mettre des mots sur des ressentis parfois difficiles à formuler. Ils ont offert un espace pour reconnaître les fragilités, partager les questionnements et renforcer la cohésion de l'équipe. Dans un quotidien souvent dense et exigeant, ces temps de recul sont précieux : ils donnent du sens et soutiennent la qualité de notre engagement.

Pour les familles, ces temps de formation se traduisent concrètement par une présence encore plus attentive : une explication donnée avec clarté, un silence respectueux, un regard qui rassure, une disponibilité ajustée.

La qualité de la relation ne se décrète pas ; elle se construit, jour après jour, dans les détails.

Se former, c'est accepter que l'accompagnement en soins palliatifs soit un apprentissage permanent. C'est reconnaître que prendre soin de l'autre suppose aussi de prendre conscience de soi. Au Foyer Saint-François, nous poursuivons ce chemin avec conviction : parce que derrière chaque soin, il y a une rencontre, et chaque rencontre mérite notre justesse.

Témoignage de Karin Marbehan, infirmière en chef

Des jeux de rôle nous ont permis de mieux identifier nos réactions face à des situations de soins complexes, de nous enrichir de l'expérience et des qualités relationnelles des uns et des autres et ainsi d'affiner notre écoute active des personnes en fin de vie et de leurs proches.

Après quelques rappels sur la communication non-verbale, nous avons réexpérimenté

”

Se former, c'est accepter que l'accompagnement en soins palliatifs soit un apprentissage permanent

la technique du « toucher relationnel » par des exercices pratiques en binômes. Lors de ceux-ci, nous étions invités tantôt à endosser notre propre rôle de soignant, tantôt à nous mettre, dans une certaine mesure, à la place de la personne vulnérable. Cette expérience nous a aidés à mieux percevoir l'impact de notre présence silencieuse et de notre toucher sur la personne en fin de vie et à envisager comment les ajuster au mieux dans notre pratique professionnelle.

La mise en œuvre de plusieurs outils (ex. : arbre de vie profes-

sionnel) a aussi été l'occasion d'approfondir notre réflexion sur nos valeurs et notre travail en équipe.

MARIE DE PUYT
Responsable des bénévoles





— NOUS AVONS LU POUR VOUS... —

Des rites pour la vie

GABRIEL RINGLET, EDITIONS ALBIN MICHEL, 2025



Ce livre est le dernier opus de Gabriel Ringlet, ce prêtre-écrivain qui distille une bonne parole hors des sentiers battus.

L'ouvrage, qui mène le lecteur de réenchantement en réenchantement, est aussi l'aboutissement d'un long parcours à « L'École des rites » qu'il a fondée au Prieuré de Malesves-Sainte-Marie.

Le but poursuivi est de redessiner les rites, non pas en modifiant leur sens mais en les façonnant à partir d'un vécu où les symboles sacrés se manifestent dans toute leur vérité et où « l'espace de la grâce peut s'élargir ».

Depuis le baptême dans « l'eau de la renaissance » où l'on découvre la poésie de « mettre le feu aux mots » et y poser en terre

la poussière afin de faire naître une guérison. En passant par le mariage et la demande de deux fiancés de simplement entendre une parole sur leur amour, « loin des églises ». Jusqu'à « l'adieu » avec, par exemple, une cérémonie laïque célébrée dans une église pour une famille d'artistes ; ou encore le rite, déjà introduit par Saint Thomas More au 16^è siècle, accompagnant l'euthanasie.

Pour réenchanter les sacrements, faut-il les brader ? se demande le prêtre. Non, répond-il de concert avec le théologien Christoph Theobald, il faut déployer « une ritualité ouverte ». Rejoindre celles et ceux à qui elle s'adresse.

La liturgie « est un spectacle », c'est son essence, insiste Gabriel

Ringlet. « Comme au théâtre, à l'église, il y a un décor, des acteurs, de la lumière, du son, une musique, une parole, un public. » Et l'auteur de citer le poète athée Guillevic qui écrit ces vers bien à-propos :

**« NOUS FERONS
DE LA TERRE UNE
CATHÉDRALE
SANS MURS.
LES DIMENSIONS
DU MONDE SERONT
DANS NOS INSTANTS.
CHACUN DE NOUS
OFFICIERA »**

Réenchanter la liturgie, depuis Noël jusqu'à Pâques ; mais aussi la nature afin de nous relier à la création, parce que, poursuit le prêtre, « célébrer, c'est aussi réunir les deux rives du visible et de l'invisible ».

Ce livre s'adresse aux chrétiens, sans doute, mais aussi et tout particulièrement à toutes celles et tous ceux – ils sont nombreux – quelle que soit leur conviction, qui souhaitent « célébrer » quelques étapes de leur vie.

Pourquoi ne pas oser se baigner dans la fragilité d'un chemin pouvant être accompagné de la douceur et de la force des rites ? Un beau livre de référence.

MAURICE PIRAUX
Bénévole

Gabriel Ringlet

Des rites pour la Vie



*Célébrer tous les passages
de l'existence, les douleurs
comme les joies*

Albin Michel



MIAM



Recette proposée par Camille Bourlon, bénévole

Scampis au boursin ail et fines herbes

PRÉPARATION

- › Cuire les scampis au court bouillon de poisson pendant 5 minutes.
- › Décortiquer les scampis.
- › Faire revenir les scampis dans un peu de beurre.
- › Ajouter l'échalotte, l'ail, le sel et le poivre.
- › Déglacer au vin blanc.
- › Ajouter à la fin, les champignons, la crème fraîche et le Boursin.

Bon appétit!

Ingrédients

Pour 6 personnes

- ➔ 1 kg de scampis crus (surgelés)
- ➔ 4 tablettes de bouillon de poisson
- ➔ 250 g de champignons
- ➔ 1 Boursin ail et fines herbes
- ➔ 150 g de crème fraîche
- ➔ 1 dl de vin blanc sec
- ➔ 1 échalotte - ail - sel - poivre





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos événements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

**MERCI POUR VOTRE CONFIANCE
ET VOTRE GÉNÉROSITÉ.**



POUR QUE VOS DONS SOIENT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Si vous souhaitez bénéficier de la déduction fiscale, merci de mentionner systématiquement votre numéro national en communication de votre don, ou de nous l'envoyer par e-mail à l'adresse foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle « Un cœur qui bat ».

Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be ou par téléphone au +32 81 70 87 70.



AGENDA

**BLOQUEZ DÉJÀ VOS AGENDAS.
TOUTES LES INFORMATIONS PRATIQUES
DE CES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS SUIVRONT.**

LE FOYER ORGANISE...

Vendredi 19 JUIN 2026

COMPÉTITION DE PADEL « JEU, SET ET SOUTIEN ! »

- Montagne d'Hastedon, 49 à 5002 Namur
- Informations à venir sur www.foyersaintfrancois.be

Dimanche 30 AOÛT 2026

LE FOYER EN FÊTE

- Parking Saint-Jean de Dieu, Rue L. Loiseau 39A à Namur





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant





Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  qui
BAT

Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN **qui**
BAT

#99



FOYER
SAINT-FRANÇOIS
CHU UCL NAMUR